Loriol

Le Clos Chauvin

Stéphane Bleu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1865>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Bleu, « Loriol », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1865>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loriol

Le Clos Chauvin

Stéphane Bleu

Identifiant de l'opération archéologique : 9957

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Cette phase de diagnostic archéologique a été menée dans le cadre de deux projets de lotissement Le Provençal et Les Pierres Blanches. L'emprise est localisée sur un versant (terrasse würmienne du Rhône, puis dépôts alluviaux provenant du ruisseau et colluvions issues de la colline) dominant le cône de déjection de la Drôme à son confluent avec le Rhône.

Les résultats de l'étude géomorphologique

- 2 La stratigraphie permet de restituer partiellement l'évolution du paysage. En effet, celle-ci superpose deux contextes : celui de la plaine alluviale du Rhône (terrasse würmienne) et celle du versant qui semblent se succéder. À sa base, la stratigraphie du site est constituée d'un substrat alluvial de faciès sableux à limoneux. À cette phase succèdent, sur le versant, des alluvions torrentielles d'un cône de déjection (éboulis ?) de torrent (ou de pente ?), constituées d'un cailloutis marnocalcaire pris dans une matrice sableuse jaune-beige provenant du versant situé au sud et au sud-ouest. Une occupation humaine du versant est envisageable durant la période protohistorique à travers la mise en évidence d'un horizon très légèrement pédogénéisé qui correspond probablement à un paléosol pris dans les premières colluvions (US 4) identifiées sur une grande partie de l'emprise. Les colluvions postérieures, relativement épaisses, se sont mises en place en grande partie à l'époque historique puisqu'elles recouvrent systématiquement la structure protohistorique et livrent quelques fragments de *tegulae*.

Lotissement Le Provençal

- 3 Les indices d'une petite occupation protohistorique ont été identifiés dans l'angle nord-est de l'emprise. À 1,20 m de profondeur, une fosse (sommet NGF 128,04 m) et quelques tessons de céramique sont insérés dans un niveau argilolimoneux brun-orangé avec présence de charbons et de cailloux. La structure, une fosse pseudo-rectangulaire (1,30 m x 1,00 m x 0,28 m), est comblée à l'aide d'un limon-sableux brun foncé renfermant quelques silex taillés, de la céramique modelée, de la faune, des charbons de bois et des galets chauffés. Quelques tessons de céramique observés autour de la structure peuvent correspondre à un éventuel paléosol associé à cette dernière. Le mobilier archéologique de la fosse est rattachable au Bronze final IIa. D'autres témoins d'occupation ont été mis au jour dans différents sondages de l'emprise du lotissement Les Pierres blanches 2 situé à proximité immédiate de l'opération. Les vestiges observés témoignent d'une présence humaine dans ce secteur dans la phase moyenne du Bronze final.

Lotissement Les Pierres Blanches 2

- 4 Deux structures du Néolithique final ou du Bronze ancien ont été mises au jour, une sépulture et une fosse de rejet, il s'agit de deux fosses parfaitement circulaires, l'une à bords verticaux dans laquelle a été déposé le squelette d'au moins un individu (non fouillée) et l'autre en cuvette renfermant du mobilier. À côté de cette structure funéraire des épandages de mobiliers (tessons de céramique pris dans les colluvions) témoignent de la fréquentation des lieux et suggèrent la proximité d'une installation de la fin du Néolithique.
- 5 Les caractéristiques technologiques et typologiques suggèrent que les éléments les plus anciens appartiennent au Néolithique final ou au Bronze ancien. Il est difficile de préciser quel le stade est représenté.
- 6 Les indices d'une occupation protohistorique ont également été identifiés dans les colluvions anthropisées (au sud du lotissement), et dans deux sondages (batterie de trois fours à pierres chauffées et une fosse). Ces données font donc supposer une occupation protohistorique du versant et/ou plus vraisemblablement du petit plateau situé au sud de l'emprise. Ces structures sont attribuées au Bronze final IIa ou au Hallstatt C.
- 7 Les indices d'une occupation gallo-romaine (hérisson de pierres, fosse et fossés) ont également été identifiés, à l'ouest le long de deux ruisseaux canalisés. Ils s'étendent sur une période allant du I^{er} siècle de notre ère au V^e siècle de notre ère. Le hérisson de pierres et quelques tessons de céramique fine indiquent une présence humaine temporaire difficile à caractériser en bordure d'un torrent canalisé. Les éléments les plus évidents et caractéristiques concernent le réseau fossoyé. (fragments d'amphore Dressel 20 dans le comblement Haut-Empire ?).
- 8 Stéphane Bleu INRAP

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : aménagement de berge, amphore italique, céramique du Hallstatt, céramique protohistorique, charbon de bois, faune, fosse-dépotoir, four, galet, géomorphologie, inhumation, occupation du sol, paléosol, site de hauteur, tuile

Index chronologique : âge du Bronze, Bronze ancien, Bronze final, Empire romain, Hallstatt, Haut-Empire, Néolithique, Würm

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Loriol-sur-Drôme

AUTEUR

STÉPHANE BLEU

INRAP